

pas eu de peine à m'en rapporter aux gens du peuple qui m'assuraient qu'elles étaient bonnes pour les usages domestiques. A peu de distance de cette promenade s'élève un très-beau Palais de Justice, nouvellement construit; je me rappelai en le voyant que l'on en érige un à Lyon, qui doit être un monument remarquable, et que j'en ai vu plusieurs autres en construction dans différentes villes. Je me dis alors : « Les hommes commencent donc à reconnaître que la justice est leur premier besoin et leur premier devoir, celui qui les rapproche le plus de la divinité, et que la majesté de son temple doit être digne de l'importance des arrêts rendus dans son sanctuaire. »

Comme tous ceux qui arrivent à Marseille pour la première fois, j'ai été frappé de tout ce qu'il y a de vraiment beau dans la ville nouvelle, (car l'ancienne cité des Phocéens est bien chétive, bien délabrée et bien malpropre) et particulièrement de l'aspect magnifique du port et de la rade, où se réunissent en un rendez-vous général les navires de toutes les nations, les pavillons de toutes les couleurs et tous les commerces de l'univers. Comme eux, j'ai payé mon tribut de surprise et de ravissement à cet admirable spectacle de la mer, emprisonnée, vaincue et soumise dans une immense étendue, et couverte de mille vaisseaux qu'elle semble fière de porter.

Toutefois, je ne tenterai pas d'en faire une nouvelle description, lorsqu'il en existe déjà tant d'autres dans des ouvrages d'un mérite supérieur. Je n'oublierai pas que, si j'ai voyagé en curieux et en observateur, c'est surtout en médecin que j'écris; et, sauf quelques courtes excursions dans le domaine des arts, je saurai me renfermer dans le cercle que me trace ma spécialité médicale.

Marseille, l'une des plus riches et des plus commerçantes villes du royaume, dont la population, qui s'élève maintenant à cent soixante mille âmes, se compose en grande partie d'artisans et d'étrangers, devrait renfermer des établissements de charité en rapport par leur nombre, leur beauté et leur importance, avec la prospérité de la ville et les besoins de cette population. Par malheur il n'en est pas ainsi, et ces établissements ne m'ont point